

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 92 (1978)

Artikel: Monuments sigillographiques et héraldiques de l'ancien monastère de Fontaine-André
Autor: Clottu, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-803464>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

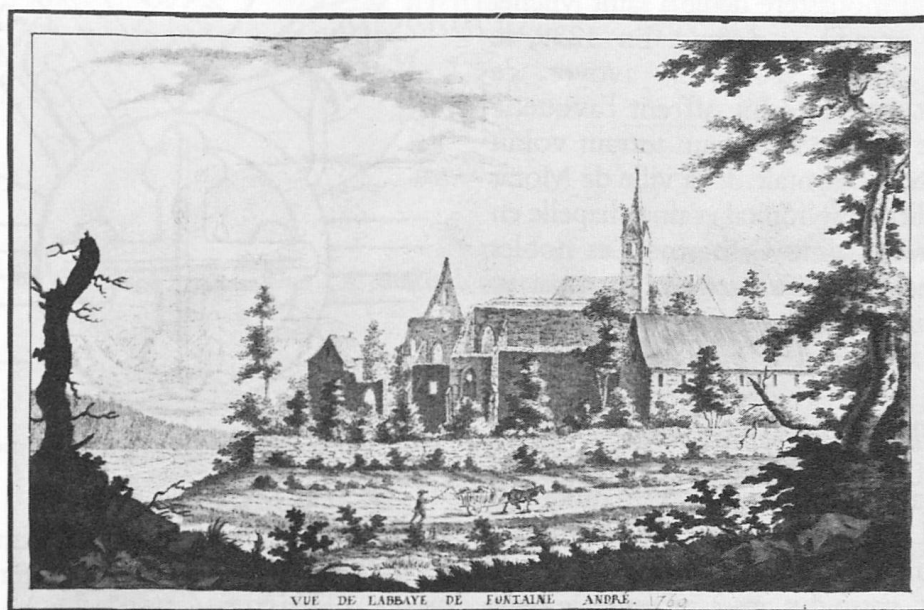


Fig. 1. L'abbaye de Fontaine-André, 1769; au centre, l'église en ruine; à l'est, la salle du Landeron et, à l'ouest, la ferme.
(Lavis aux archives de l'Etat, Neuchâtel.)

Monuments sigillographiques et héraldiques de l'ancien monastère de Fontaine-André

par OLIVIER CLOTTU

L'évêque de Lausanne Guy de Maligny confirme le 24 février 1143 la remise par Richard, abbé du Lac-de-Joux, de la terre de Fontaine-André à Wachelm, abbé de Corneux, pour qu'il y établisse une abbaye de l'ordre des Prémontrés obéissant à la règle dite de Saint-Augustin. Les frères Mangold et Rodolphe, seigneurs de Neuchâtel, venaient d'offrir pour cette fondation les droits qu'ils détenaient sur un territoire sis à l'est de la ville de Neuchâtel, compris entre les pentes de la montagne de Chaumont et le chemin reliant les villages de La Coudre, Hauterive et Voëns. Ils avaient complété cette donation par des concessions de vignes, terres, prés et bois à Champréveyres, Hauterive (les Chacères) et Savagnier¹.

L'ordre des Prémontrés, institué en 1120 par saint Norbert, tire son nom du lieu-dit Prémontré près de Laon en Picardie. Il prend rapidement une extension considérable; en effet, cent ans après sa création, il possède déjà un millier d'abbayes dispersées dans tout l'Occident. En Suisse romande, quatre abbayes prémontrées ont été fondées: celle du Lac-de-Joux (Vaud) en 1126, de Bellelay (Jura) et Humilimont-Marsens (Fribourg) toutes deux en 1136, et de Fontaine-André en 1143. Corneux, près de Gray en Franche-Comté, date de l'an 1133.

Le couvent de Fontaine-André bénéficie longtemps des largesses des seigneurs de Neuchâtel². L'évêque de Lausanne lui accorde en 1180 les biens et bénéfices de la

cure de Cressier. L'importance et le rayonnement du monastère dédié à saint Michel archange grandit et s'étend. En 1239, le chevalier Pierre d'Oleyres, avoyer de Morat, et ses frères lui offrent l'avouerie de l'église de Meyriez et un terrain voisin de la porte occidentale de la ville de Morat pour y édifier un hôpital et une chapelle en l'honneur de sainte Catherine. Les nobles d'Avenches qui détenaient le patronat et les revenus de l'église Saint-Jean de Meyriez, les accordent à Fontaine-André en 1289³.

Le jour de Noël 1375, l'abbaye est saccagée par les «Anglais» des troupes d'Enguérand de Coucy, et réduite en cendres. Les moines se réfugient à l'abbaye d'Humilimont où l'un d'eux, Jacob Régis de Morat, passe dix ans à recopier le petit obituaire (1377-1387)⁴. Le couvent se relève de ses ruines; l'église n'est cependant terminée que vers 1460.

La Réforme amène la suppression du monastère en 1530. Le domaine, propriété du Souverain, est affermé. L'église, le cloître et les bâtiments conventuels, en partie abandonnés, se dégradent progressivement; les pierres de l'église sont vendues à l'encan; le clocher disparaît à l'extrême fin du XVIII^e siècle. Acquisée en 1825 par Armand-Frédéric de Perregaux, l'abbaye est restaurée et devient une belle maison de maître qui restera dans la famille de Perregaux durant cent trente ans. Depuis 1954 elle est le foyer des Frères des Ecoles chrétiennes de Neuchâtel⁵.

Armoiries et emblèmes de l'abbaye

Les armoiries du couvent: *de gueules à la croix tréflée d'or* (fig. 2) apparaissent pour la première fois en 1450 taillées au-dessus de la pierre tombale de l'abbé Pierre des Granges. On les trouve également sur la porte de la source du monastère (fig. 16) ou combinées avec les blasons des abbés Bourquier, Mareschal et Colomb. Une pierre sculptée et peinte aux armes du

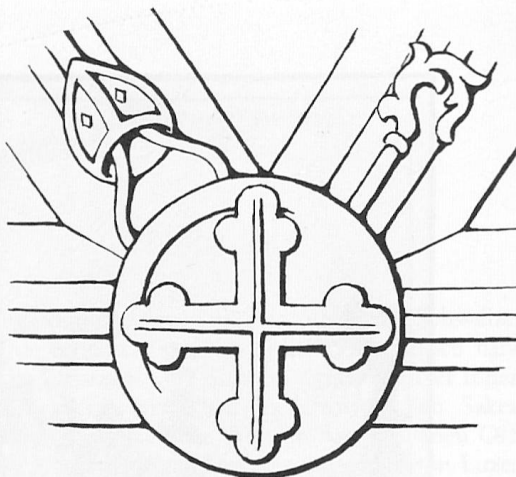


Fig. 2. Armoiries de l'abbaye, église de Meyriez, 1528.

dernier abbé, placée au-dessus d'une porte de l'ancien pressoir du monastère à La Coudre en 1523, en indiquait les émaux avant qu'on ne la restaure avec trop de zèle.

Autre emblème de Fontaine-André: une marque constituée d'un A majuscule dont la traverse en forme de chevron renversé est garnie à ses extrémités de pènes de clef (fig. 3 A, B et C).

La croix de Saint-André (il n'est pas le patron du monastère) rappelle le nom de Fontaine-André par deux écots passés en sautoir, garnis de glands et de feuilles de chêne, gravés en fin de l'inscription de la porte de la source (fig. 4).

Sceaux du couvent

L'image de saint Michel archange, patron de Fontaine-André, décore les trois sceaux successifs retrouvés; terrassant et piétinant le dragon, il enfonce sa lance, garnie d'une bannière à sa partie supérieure, dans la gueule du monstre.

Catalogue

A. Sceau en navette, 2,7 × 1,9 cm; l'archange Michel enfonce la lance de la dextre dans la gueule du dragon étendu à

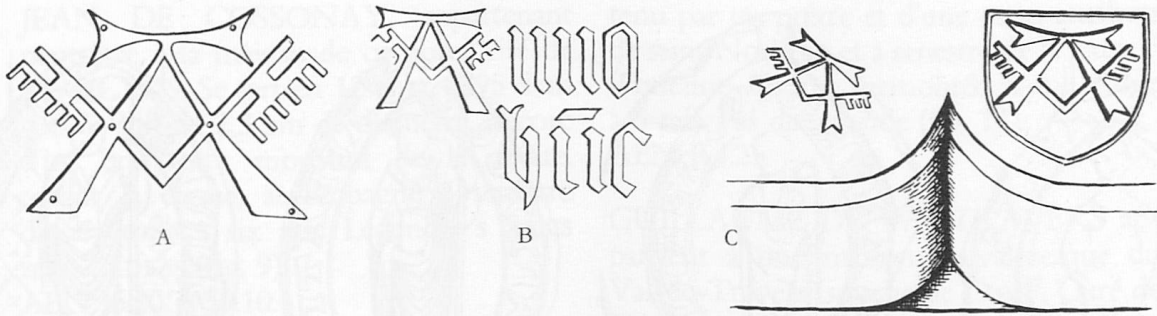


Fig. 3. Sigle de l'abbaye: A et B, porte de la source 1487; C, église de Meyriez, v. 1515.

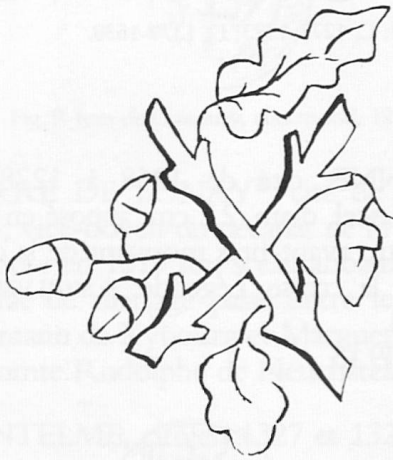


Fig. 4. Croix de Saint-André, porte de la source, 1487.

ses pieds; il tient un rouleau (?) de la main gauche. Légende: FO.TIS ANDREE. Apposé en 1281 (fig. 5 A).

B6.27a.

B. Sceau en navette, env. 4,2 x 2,6 cm; saint Michel archange enfonce des deux



Fig. 5. Sceaux du couvent: A, 1281; B, 1328; C, 1425.

mais la lance dans la gueule du dragon. Légende: s.CO..... EE. Apposé en 1328 (fig. 5 B).

AEN O1.8.

C. Sceau en navette, env. 4,2 x 2,6 cm; regravé après la destruction du monastère en 1375; même figure que le sceau précédent. Légende: s. CONVENT.... ONTIS ANDREE. Apposé en 1425 (fig. 5 C).

AEN P5.8.

Sceaux de dignité des abbés

Nous en connaissons quatre différents. Le plus ancien porte l'effigie de l'abbé seul; sur les trois autres, l'abbé tient la crosse de la dextre et un livre de la senestre.

Catalogue

A. Sceau en navette, 4,6 x 3,4 cm; abbé sur champ fretté. Légende: AB.AS..... IS. Apposé en 1231 par l'abbé Thorembert (fig. 6 A).

AEN T12.1.

B. Sceau en navette, 6,4 x 4,0 cm; abbé tenant crosse et livre. Légende: + S ABBATIS FONTIS AN.REE. Apposé en 1249 (fig. 6 B).

AEB Fach Erlach.

C. Sceau en navette, 5,2 x 3,3 cm; abbé tenant crosse et livre, debout sur une console. Légende: + S ABBATIS FONTIS ANDREE. Apposé en 1294 (fig. 6 C).

AEN J5.10.

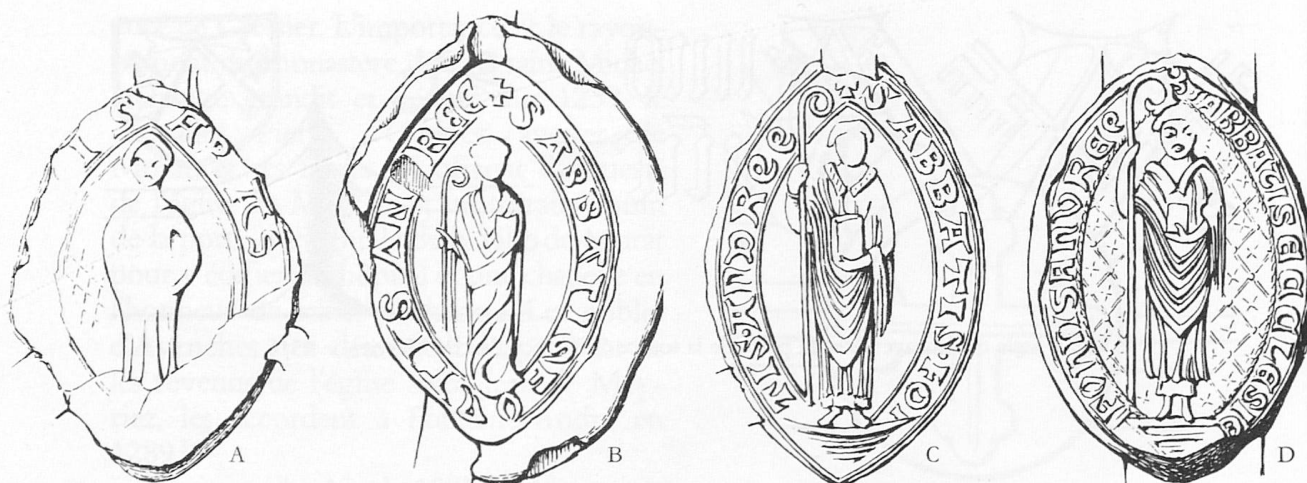


Fig. 6. Sceaux de dignité des abbés: A, 1231; B, 1249; C, 1273-1373; D, 1379-1530.

Nombreux exemplaires de ce sceau apposés de 1273 à 1373.

D. Sceau en navette, 5,0×3,4 cm; abbé tenant crosse et livre, debout sur une console, champ fileté croisé. Légende: s ABBATIS ECCLESIE FONTIS ANDREE. Apposé en 1518 (fig. 6 D).

AEN A6.26.

Nombreux exemplaires dès 1379 de ce sceau regravé après la catastrophe de 1375.

Les abbés de Fontaine-André

Comme c'est le cas pour la plupart des abbayes du pays, les premiers dignitaires de Fontaine-André ne sont connus que par leur prénom. Dès 1273, certains abbés attestent leur personnalité en appliquant leur contre-scel à l'envers du sceau du couvent. Le premier sceau héraldique apparaît cent ans plus tard.

WIDO, premier abbé, cité 1151. GUILLAUME, cité de 1173 à 1199, ancien prieur de l'abbaye du Lac-de-Joux. OTHON, compagnon de saint Guillaume de Neuchâtel, construit le cloître du monastère, cité de 1213 à 1220. THOREMBERT, cité 1231. CONON, cité 1239. NANTELME, cité de 1240 à 1246. AIMO, cité 1267.

ÉTIENNE, cité de 1268 à 1278. Son contre-scel, diam. 2,2 cm, apposé en 1273, porte un avant-bras mouvant de la droite, tenant la crosse. Légende: + SIGILVM VSNI (fig. 7).

AEN J9.13.



Fig. 7. Etienne (Stefanus), contre-scel, 1273.

JEAN, cité 1279.

HENRI DE NEUCHÂTEL, cité 1287, † 1289, fils illégitime d'Amédée, seigneur de Neuchâtel. Sa dalle funéraire décorée de la crosse abbatiale (fig. 8) ainsi que l'inscription: + *Hic Jacet frater Henricus de Novicastro Abbas Hujus loci. Anima ejus requi....* ont été relevées dans la chapelle Saint Jean-Baptiste par Barillier au XVII^e siècle.

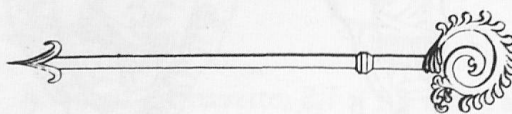


Fig. 8. Henri de Neuchâtel, pierre tombale, 1289; (Barillier, v. 1650).

JEAN DE COSSONAY, appartenant peut-être à la maison de ce nom, cité de 1294 à 1329. Se sert en 1294 et 1295 d'un contre-scel de 2,3 cm de diamètre, décoré d'un bras vêtu mouvant de la droite, tenant la crosse, accompagné à senestre d'une étoile à six rais. Légende: s ABBIS FON.... ADEAS (fig. 9).
AEN J5.10 et J9.10.



Fig. 9. Jean de Cossonay, contre-scel, 1294.

PIERRE DE LONAY⁶, cité de 1319 à 1324, vice-doyen du décanat de Fribourg; il appose en 1319 son sceau abbatial sur le contrat de mariage passé entre le comte Hartmann de Kybourg et Marguerite, fille du comte Rodolphe de Neuchâtel.

NANTELME, cité en 1327 et 1328.

RODOLPHE DE MORAT, cité de 1329 à 1352. Utilise en 1337 un contre-scel de 1,8 cm de diamètre chargé d'une crosse. Légende: +s. AB(?) FO.TANI. (?).ADEAS (fig. 10).
AEN M5.26.



Fig. 10. Rodolphe de Morat, contre-scel, 1337.

JEAN DE LONAY, cité de 1354 à 1364. Son contre-scel mesurant 1,1 cm de diamètre, appliqué en 1354, porte la crosse abbatiale accompagnée à dextre d'un calice



Fig. 11. Jean de Lonay, contre-scel, 1354.

tenu par un prêtre et d'une ostie, attributs de saint Norbert, et à senestre de la lettre F (Fontaine-André) surmontée d'une étoile à 6 rais. Pas de légende (fig. 11).
AEN K4.25.

GUILLAUME DE VAUTRAVERS appartient à une maison chevaleresque du Val-de-Travers (souche de Guy)⁷. Curé de Cressier avant 1360, abbé de Fontaine-André cité dès 1369, il assiste impuissant en 1375 à la destruction de son abbaye par les bandes anglaises. Il relève les murs de la vénérable maison et lui rend vie. Décédé en 1392, il est qualifié de «réparateur de l'église» dans l'obituaire. Son contre-scel de 2,3 cm de diamètre, apposé de 1369 à 1373, porte un écu à ses armes (*une fasce surmontée d'une étoile*) posé sur la crosse abbatiale, champ fretté. Légende: s. H G ABBATIS FONTIS ANDREE (fig. 12).
A. Le Landeron A12, A14.



Fig. 12. Guillaume de Vautravers, contre-scel, 1369.

MARTIN BOVET de Mont-la-Ville, abbé, cité dès 1392; † 1407.

HENRI CHALAGRIN, d'une famille de notables de la ville de Neuchâtel, est moine de Fontaine-André en 1375, curé de Meyriez et recteur de Sainte-Catherine en 1399, abbé de Fontaine-André cité dès 1412; † 1428.

GUILLAUME REMONDET, d'origine non connue, est abbé de 1428 à 1444, année de sa mort.

PIERRE DES GRANGES, vicaire de Cornaux 1413-1441, curé des Verrières 1428, est receveur de Thielle de 1422 à

1441. Elu abbé de Fontaine-André en 1444, il s'attache particulièrement à mener à chef la réédification de l'église. A cet effet, fait des quêtes dans le pays (souvent personnellement). A placé ses armoiries dans la nef (clef de voûte?). Décédé en 1458, il est enterré dans le chœur. Sa tombe a été relevée par Barillier⁸: l'abbé se tient dans un encadrement en ogive auquel sont suspendus deux écus à ses armes: *une croix cantonnée en chef de deux étoiles de part et d'autre du cadre, une étoile et une croix sont inscrites dans un cercle, elles rappellent les composantes du blason* (fig. 13). L'épithaphe vante les mérites de bâtisseur de l'abbé⁹.

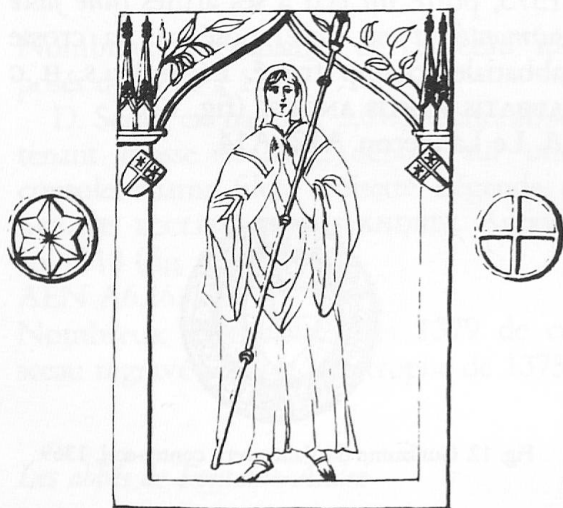


Fig. 13. Pierre des Granges, pierre tombale, 1458.

FRANÇOIS BOURQUIER, de Neuchâtel, moine prémontré en 1451, recteur de Sainte-Catherine en 1455, est élu abbé en 1458. Homme querulant et procédurier, il eut des démêlés incessants avec le chapitre de Notre-Dame de Neuchâtel. Nous connaissons son sceau apposé en 1481; diamètre 3,5 cm: *écartelé aux 1 et 4, à la croix tréflée (Fontaine-André) et aux 2 et 3, à la roue de Sainte-Catherine (Hôpital de Sainte-Catherine devant Morat); sur le tout, un écusson chargé du trigramme IHS*. La crosse abbatiale, posée en pal sur l'écu, passe sous l'écusson placé en cœur. Lé-



Fig. 14. François Bourquier, sceau, 1481.

gende: S · FRANTZ · BVRQVI · ABBT · FONTIS · ANDREE (fig. 14). AEN O3.19.2.

En 1487, l'abbé fit reconstruire la porte de la vénérable source du monastère et mit sur son linteau l'inscription: «A(n)no D(omi)ni mille^o CCCC^o LXXXVij^o hu(n)c fonte(m) Andree reedificare feceru(nt) do(minu)s Fra(n)cisc(us) Burq(uer)y abbas et frater Anthonius de Costis canonicus huius abbacie.» L'encadrement gothique de la porte est garni de pinacles et de motifs en accolades. Barillier a dessiné peu fidèlement cette construction, plaçant au centre un grand écu aux armes de l'abbé Bourquier aux quartiers intervertis, flanqué de chaque côté d'un écusson décoré du sigle abbatial A (fig. 15). Le blason martelé de l'abbé a été rétabli dernièrement. On remarquera que les écus latéraux actuels ne correspondent pas exactement au croquis de Barillier et portent, l'un le sigle A, l'autre, la croix tréflée (fig. 16).

PIERRE NONANS, d'une ancienne famille du Conseil de Morat. Curé de Meyriez de 1471 à 1481, il est élu abbé de Fontaine-André en 1489; meurt en 1502. Ses armoiries sculptées et peintes décorent une stalle de 1498 anciennement érigée dans la chapelle Sainte-Catherine à Morat, aujourd'hui placée dans l'église allemande de cette ville. Elles se blasonnent: *tranché de sable et d'argent à deux têtes de nonnains de carnation encapuchonnées de l'un en l'autre, deux étoiles d'or brochant sur le trait du tranché*

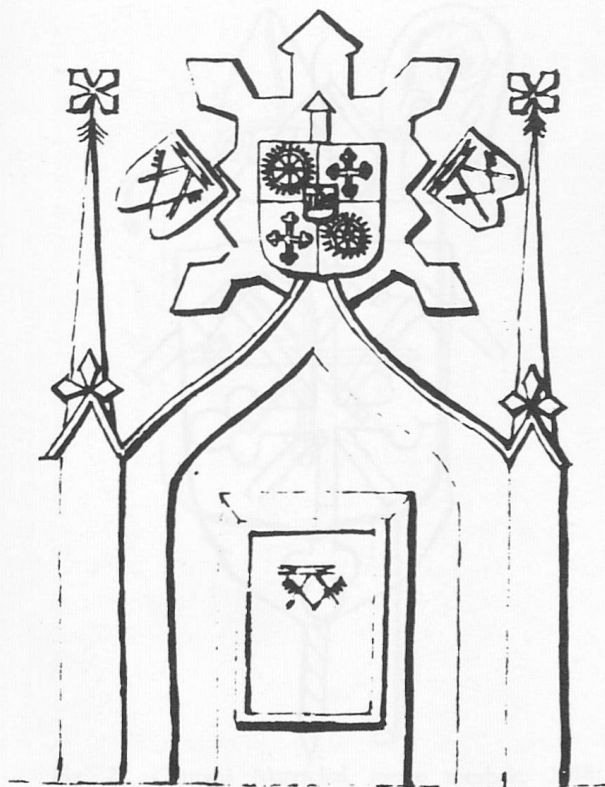


Fig. 15. Porte de la source, 1487 (Barillier, v. 1650).

à ses extrémités supérieure et inférieure (fig. 17). L'abbé Nonans s'est servi en 1480 d'un sceau aux mêmes armes. Le seul exemplaire qui nous soit parvenu est imprimé sur papier et mal lisible, diamètre: 2,5 cm. Légende indéchiffrable (fig. 18).

AEN N3.26.

Barillier nous a conservé l'épithaphe et le blason gravés sur la pierre tombale de frère

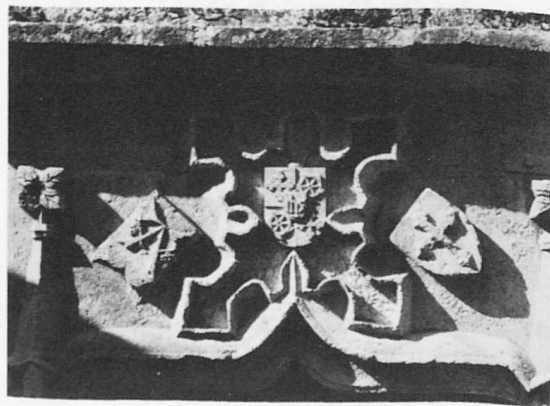


Fig. 16. Porte de la source, état actuel.



Fig. 17. Pierre Nonans, stalle de Morat, 1498.



Fig. 18. Pierre Nonans, sceau, 1480.

Pierre Nonans; l'écu posé sur la crosse abbatiale est taillé et non tranché (fig. 19).

CONRAD MARESCHAL. Prieur de Fontaine-André en 1501, il est élu abbé l'année suivante; meurt en 1518. Ses armoiries parlantes sont composées de la *croix tréflée de Fontaine-André brochant sur deux marteaux passés en sautoir*. On les voit maladroitement gravées sur le montant d'une fenêtre de la ferme du couvent (fig. 20); elles sont aussi sculptées sur l'arcature extérieure d'une baie flamboyante de l'église de Meyriez (fig. 21).

Barillier les a également relevées sur la pierre tombale de l'abbé (fig. 22).



Fig. 19. Pierre Nonans, pierre tombale, 1502; (Barillier, v. 1650).

LOUIS COLOMB, d'une famille bourgeoise de Neuchâtel originaire de Vercel (Doubs)¹⁰; moine 1514, coadjuteur de l'abbé, 1516 prieur, 1517, recteur de Sainte-Catherine 1517, est élu abbé de Fontaine-André en 1518. Actif et bon administrateur, il répare les bâtiments du monastère, élève en 1526 (?) à l'est du couvent, dominant le ravin, une maison dite Salle du Landeron dans laquelle il réside; il appose ses armes sur toutes ces constructions. On dénombre encore aujourd'hui neuf pierres à ses armes, sculptées et parfois peintes de 1521 à 1528; sept sont à l'abbaye, une sur l'ancien pressoir et cave des moines à La Coudre, et une à la voûte du chœur de l'église de Meyriez réédifié par ses soins.

La Réforme s'établit à Neuchâtel à la fin de l'année 1530, l'abbaye est sécularisée. Jeanne de Hochberg, souveraine du

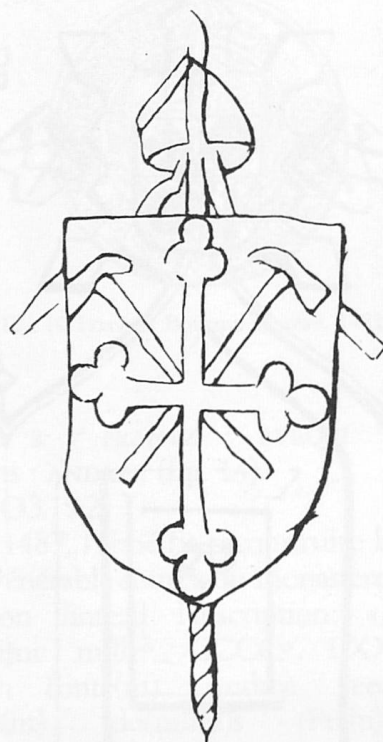


Fig. 20. Conrard Mareschal, fenêtre de la ferme.

Comté, accorde à l'ancien abbé les revenus des biens du monastère en 1531 et, en 1536, tout le mobilier qui s'y trouve. Louis Colomb, prélat aimé et très populaire à Neuchâtel, meurt en 1539¹¹.

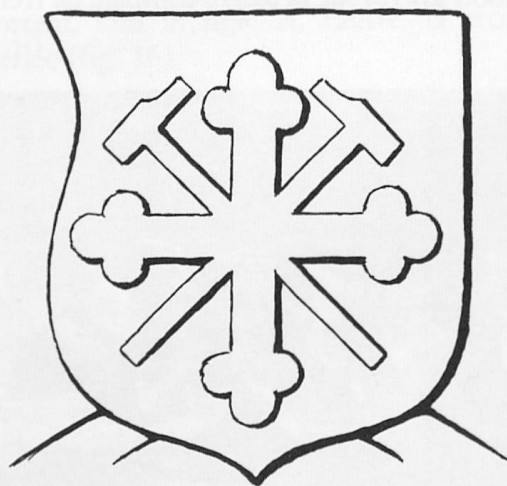


Fig. 21. Conrard Mareschal, église de Meyriez, v. 1515.

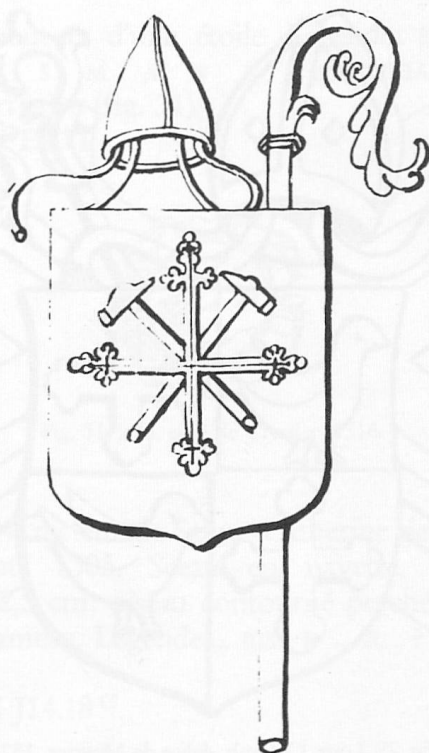


Fig. 22. Conrad Mareschal, pierre tombale, 1518; (Barillier, v. 1650).

Armoiries: écartelé de gueules à la croix tréflée d'or (Fontaine-André) et d'azur à la colombe d'argent (Colomb).

Sceau A: Grand sceau, diam. 3,5 cm; écu-targe aux armes surmonté de la mitre et de la crosse. Légende: s. LVDOVICVS. COLVMB. ABBAS. FVNTIS. ANDREE (fig. 23).

AEN 1 2.6 (1537).



Fig. 23. Louis Colomb, grand sceau, 1537.

Sceau B: Contre-scel d'env. 1,5×1,2 cm, écu aux armes, surmonté des initiales L.C. entre deux roses et entouré d'un filet de perles (fig. 24). Apposé en 1522.



Fig. 24 et 25. Louis Colomb, contre-scel, 1522, et cachet.

Sceau C: Petit sceau imprimé sur papier, 1,7×1,5 cm, écu-targe symétrique aux armes, surmonté de la mitre et de la crosse et des initiales de l'abbé (fig. 25).

MNZ, 81680 MSJ.

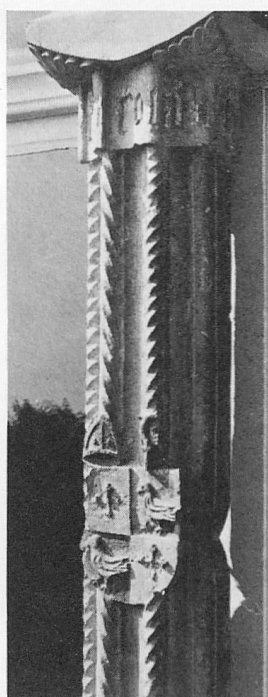


Fig. 26. Louis Colomb, écu et banderole au nom de l'abbé; ancienne colonne du cloître ?

Les pierres sculptées sont presque toutes du même type: écu arrondi, parfois en accolade, surmonté de la mitre et de la crosse (fig. 26 et 27). Deux fois, les écartelés sont intervertis, le quartier Colomb étant placé le premier (fig. 28 et 29).

Sceaux de curés de Saint-Martin de Cressier et du recteur de Sainte-Catherine de Morat

Rappelons que l'église et la cure de Cressier avaient été données à l'abbaye de



Fig. 27. Louis Colomb, salle du Landeron, 1526.

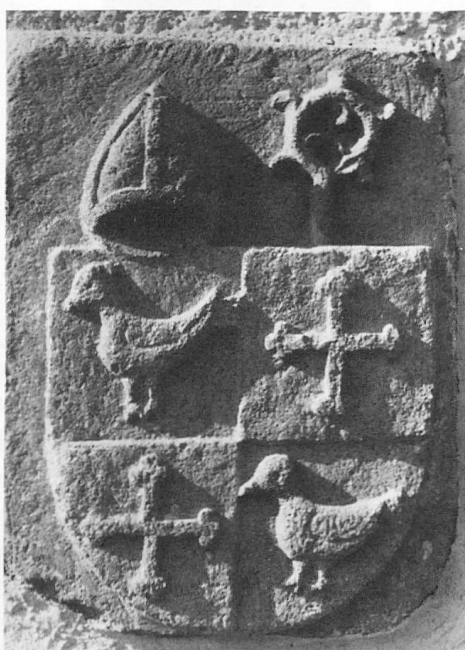


Fig. 28. Louis Colomb, abbaye.

Fontaine-André par l'évêque de Lausanne en 1180 et que la chapelle et l'hospice de Sainte-Catherine devant Morat avaient été fondés par le couvent en 1239 grâce à la générosité des chevaliers d'Oleyres. Dès 1328 Fontaine-André a droit de présentation exclusif du curé de Cressier; il est toutefois possible que cette paroisse ait déjà

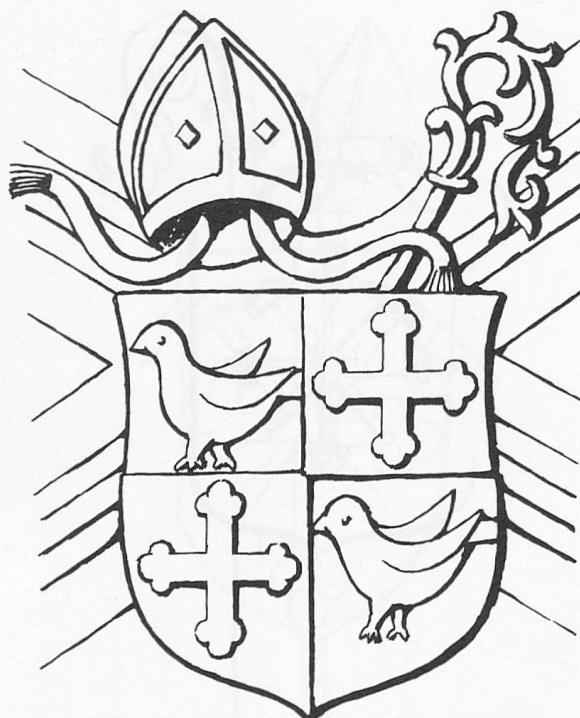


Fig. 29. Louis Colomb, église de Meyriez, 1528.

été desservie avant cette date par un moine prémontré. Nous avons trouvé deux sceaux de curés de Cressier et un de recteur de Sainte-Catherine.

HENRI, curé de Cressier, 1281. Sceau en navette, env. 3,5×2,5 cm: saint Martin à cheval partage son manteau avec un infirme. Légende:... ENRI ... DE CRISSI ... (fig. 30).

AN Pl. III, fig. n.



Fig. 30. Henri, curé de Cressier, 1281.

JEAN, curé de Cressier, 1316. Sceau circulaire, diam. 2,4 cm: oiseau, symbole du Saint-Esprit, posé sur un avant-bras vêtu mouvant du flanc droit, accompagné d'un

croissant et d'une étoile. Légende: s
E C S M A V S EC(CLESIAE) S.
MA(RTIN)VS (fig. 31).
AEN E4.11.



Fig. 31. Jean, curé de Cressier, 1316.

JEAN, recteur de Sainte-Catherine devant
Morat, 1305. Sceau en navette, env.
3,3×2,5 cm: oiseau contourné perché sur
un rameau. Légende:... RIS.. D ... R .. ? (fig.
32).
AEN J14.18¹².



Fig. 32. Jean, recteur de Sainte-Catherine, 1305.

ABRÉVIATIONS

A: Archives; AEN: Archives de l'Etat, Neuchâtel; AEB:
Archives de l'Etat, Berne; MSJ.MNZ: Moulages de sceaux
de la collection Jéquier, Musée national, Zurich; AN:
Armorial neuchâtelois.

NOTES

¹Fontaine-André est situé sur le territoire de l'ancienne
commune de La Coudre réunie en 1930 à celle de
Neuchâtel. Le lieu-dit Fontaine-André attaché à une
source est antérieur à la fondation de l'abbaye. Les
bâtiments conventuels étaient édifiés sur un replat cerné de
forêts, dominant le village de La Coudre. De cet endroit,
on jouit d'une vue étendue sur les lacs de Neuchâtel, de
Bienne et de Morat, et sur le plateau suisse.

Principales publications et sources concernant Fontaine-
André:

MATILE, Georges-Auguste: *Monuments de l'histoire de
Neuchâtel*, 1844, 1848; nombreux actes.

— *Fontaine-André, son ordre, sa règle et ses nécrologes*, dans
«Musée historique de Neuchâtel et Valangin», 1843; tome
second, p. 211-273.

JEUNET, abbé F.: *Essai historique sur l'abbaye de Fontaine-
André* dans «Etrennes neuchâteloises», 1865, p. 11-271; à
utiliser avec circonspection.

DE PERREGAUX, Frédéric: *Fontaine-André et l'essai histo-
rique de l'Abbé JeUNET*, dans «Musée neuchâtelois», 1868, p.
27-32.

— *Abbaye de Fontaine-André*, dans «Musée neuchâ-
telois», 1900, p. 77-79.

QUARTIER-LA-TENTE, Edouard: *Le Canton de Neuchâtel;*
Neuchâtel III, p. 137-145.

PETITPIERRE, Jacques: *Fontaine-André*, dans «Patrie neu-
châteloise I», p. 291-308.

COURVOISIER, Jean: *Fontaine-André*, dans «Monuments
de l'histoire de l'art en Suisse, Neuchâtel II», p. 21. Etude
primordiale.

BARILLIER, Jonas: *Monuments parlans de Neuchâtel*, manus-
crit du XVII^e siècle à la Bibliothèque de la Ville de
Neuchâtel. Textes illustrés publiés dans le «Musée neuchâ-
telois», 1900, p. 68-72.

CHOUARD, Jean-Louis, † 1740: deux volumes manus-
crits de relevés de documents sur l'abbaye de Fontaine-
André dont bon nombre ont disparu dans l'incendie de
sa maison en 1714. Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel.

AEN: important fonds d'actes concernant Fontaine-
André.

DE MULINEN, Egbert-Frédéric: *Helvetia Sacra* p. 214-
215.

PIAGET, Arthur: *Documents inédits sur la Réformation dans
le Pays de Neuchâtel*, 1909.

ENGELHARD, J. F. L.: *Darstellung des Bezirkes Murten*, 1840.

BRILLET, Frédéric: *Restauration de l'église de Meyriez près
de Morat*, dans «Annales fribourgeoises», 1915.

MERZ, R.: *L'ossuaire de Morat*, dans «Annales fribour-
geoises», 1928.

²Forêt de Wavre, métairie au Seeland, moulin à Saint-
Blaise, domaine de la Favarge et nombreuses autres terres,
vignes, maisons et censes, etc.

³En 1476, avant la bataille de Morat, l'hôpital et la
chapelle de Sainte-Catherine furent démolis par les Confé-
dérés afin de mieux assurer la défense de la ville. L'église de
Meyriez brûla lors des combats. Les Etats de Berne et de
Fribourg reconstruisirent en 1484 la chapelle Sainte-
Catherine à l'intérieur des murs de la ville (actuelle église
française). L'église de Meyriez a été rebâtie au début du
XVI^e siècle seulement; la tour et le chœur datent de 1528.
Une chapelle en l'honneur des Dix mille martyrs fut érigée
en 1481 près des fosses où gisaient les morts de la bataille.
Le recteur de Sainte-Catherine, puis le curé de Meyriez
furent désignés pour la desservir.

⁴Ce précieux volume, ainsi que le Grand obituaire, sont
conservés à la Bibliothèque des Pasteurs, à Neuchâtel.

⁵La congrégation des Frères des Écoles chrétiennes a été
créée vers 1680 par Jean-Baptiste de La Salle, chanoine de
la cathédrale de Reims. Les Frères ont été appelés à
Neuchâtel par le curé Berset en 1863 pour y fonder une
école catholique; elle est encore aujourd'hui prospère.

⁶Deux abbés de Fontaine-André ont porté ce patro-
nyme qui paraît être un nom de provenance plutôt que de
famille. On ne connaît pas de nobles de Lonay. L'abbaye du
Lac-de-Joux possédait un domaine avec maisons dans ce
village situé au-dessus de Morges que géraient proba-
blement des moines prémontrés.

DUBUIS, François-Olivier: *Lonay, paroisse rurale du diocèse de Lausanne avant 1536*.

⁷JÉQUIER, Hugues: *Le Val-de-Travers, des origines au XIV^e siècle*, Neuchâtel, 1962.

⁸Jonas Barillier a relevé et dessiné vers 1650 dans ses précieux *Monuments parlans de Neuchâtel* les dalles funéraires de nombreuses églises du pays. Nous ne connaissons celles de Fontaine-André toutes disparues que grâce à cet historien.

⁹AEN. Recettes de Thielle, vol. 46, f^o 247; est cité en 1444: Messire Pierre de Morat, receveur de Thielle après messire Pierre des Granges, abbé de Fontaine-André.

¹⁰Il était fils et frère des serruriers Regnauld et Jacques Colomb et neveu de frère Antoine des Costes alias Colomb, prieur de Fontaine-André, dont le nom est gravé sur la source du couvent.

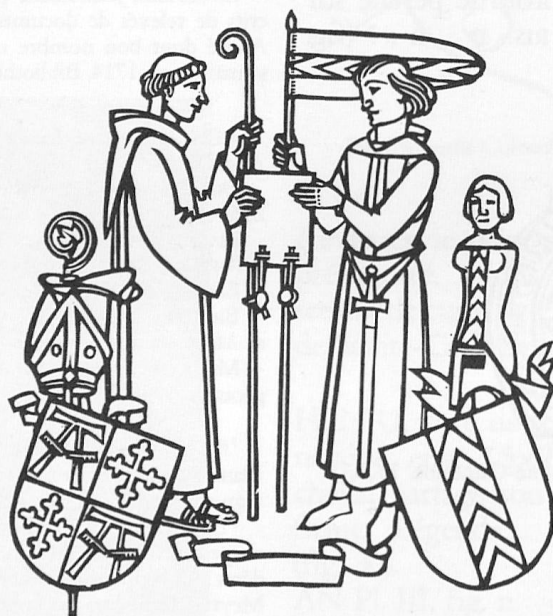
¹¹L'abbé Colomb a eu trois enfants d'Alix, veuve d'Antoine Vuilliquier de Meyriez, qu'il légitima en 1530 et 1531. Nombreuse est la descendance de sa fille Guil-laumma, femme d'Uldrizet de Vevey, de Saint-Blaise.

¹²Notre gratitude est acquise aux archivistes de l'Etat de Neuchâtel qui ont favorisé nos recherches de sceaux; à frère Rudolf, de Fontaine-André, qui nous a guidé dans son beau domaine et a mis à notre disposition ce qu'il reste des trésors de l'abbaye; enfin, à M. Léon Jéquier qui nous a autorisé à utiliser les illustrations de l'Armorial neuchâtois (fig. 14, 17, 23, 30) et la collection de moulages de sceaux remise par lui au Musée national suisse à Zurich.

Crédit photographique: fig. 1 (Fernand Perret, La Chaux-de-Fonds, MAH Neuchâtel, cliché 686); fig. 16, 26, 27, 28 (frère Antoine, Neuchâtel).

Les photographies de moulages de sceaux du MNZ (nég. 102960-64) nous ont permis d'améliorer le dessin de plusieurs sceaux.

Dessins de l'auteur: fig. 2; 3A, B, C; 4; 5A, B, C; 6A, B, C, D; 7; 9; 10; 11; 12; 18; 20; 21; 24; 25; 29; 31; 32.



Paul Boesch: Fondation
de l'abbaye de Fontaine-André

Adresse de l'auteur: D^r Olivier Clottu, Clermont, rue des Lavannes 17, 2072 Saint-Blaise.